

DOLE L'hôtellerie restaure la confiance en soi

Quatre associations d'insertion doloises et l'Union des hôteliers restaurateurs unissent leurs efforts pour préparer les demandeurs d'emploi à travailler dans ce secteur.

En six ans, près de mille personnes ont bénéficié de ce dispositif qui fait des émules en France.



PAGE 14 ■ Christian Petitguyot est embauché en CDI dans un établissement dolois. Photo Nathalie Bertheux

DOLE

Rédaction : 04 78 14 78 60 - lprdole@leprogres.fr ; Publicité : 03 84 86 15 22 - lprpub39@leprogres.fr

Christian Petitguyot, cuisinier : « Je sors d'une galère qui durait depuis octobre »

Emploi. Quatre associations intermédiaires du Jura, réunies dans le collectif Compserpro, ont signé une convention avec l'UMIH 39 pour préparer des demandeurs d'emploi à travailler dans l'hôtellerie-restauration. Ce dispositif met le pied à l'étrier de personnes qui sont dans la galère et aide les restaurateurs à trouver rapidement de la main-d'œuvre. La preuve par l'exemple avec le parcours de Christian Petitguyot, qui va signer un CDI en juillet.

Christian Petitguyot, 48 ans, a perdu son emploi, suite une rupture conventionnelle, le 25 octobre dernier. « Je suis cuisinier et je ne sais faire que ça, témoigne-t-il. Je ne vais pas réapprendre un métier à près de 50 ans ! J'ai plus de 30 ans de carrière et c'est un métier que j'aime. »

« C'est l'envie de travailler qui compte, pas l'âge »

Olivier Barret, Restaurateur.

Pourtant, malgré une motivation certaine, Christian Petitguyot ne trouve pas d'emploi. « L'âge est entré en jeu, je l'ai ressenti franchement : on me disait : on vous rappellera... ». En janvier, le demandeur d'emploi s'inscrit à l'association Jura service. « Mme Guiboux (directrice de l'association intermédiaire, N.D.L.R.) a pris connaissance de mon dossier et m'a proposé de suivre la formation (qui se déroule d'avril à juillet) en vue d'obtenir un CQP (certificat de qualification professionnelle) agent de restauration. »

Cette formation mise en place par les associations intermédiaires du Jura et l'UMIH 39 (en partenariat avec la Chambre des métiers et Pôle emploi) permet d'orienter les demandeurs d'emploi vers les métiers de l'hôtellerie-restauration, qui recrutent. Christian Petitguyot bénéficie donc de ce dispositif. Pour lui qui est cuisinier de métier, « la formation est un



1 Patricia Guiboux et Patrick Franchini, porteurs du dispositif. Photos Nathalie Bertheux



2 Christian Petitguyot (à g.) est embauché en CDI par Olivier Barret chez Uncle Scott's.

retour à zéro ». Mais elle met fin « à une période de galère qui durait depuis octobre ». En effet, le quadragénaire va signer au 1^{er} juillet, un CDI (*) chez Uncle Scott's. « Depuis le temps que j'embauche des gens, je me suis aperçu que l'âge n'est pas un bon critère, témoigne Olivier Barret, directeur régional Est d'Uncle Scott's. Pour moi, c'est l'envie de travailler qui compte. Il faut voir si la personne a des capacités. Christian a tenu le poste des entrées pendant une semaine alors que d'autres n'en sont pas capables. On voit qu'il a envie de travailler. » « Mon seul regret, ajoute l'employeur, c'est de ne pas avoir d'aide au niveau des charges. Il faudrait pour cela que j'embauche un jeune. Je trouve ça dommage et malheureux plutôt que de donner sa chance à quelqu'un qui en vaut la peine. » ■

Nathalie Bertheux

(*) CDI : contrat à durée indéterminée.

Un dispositif qui grandit au niveau national

En 2007, l'UMIH (Union des métiers et des industries de l'hôtellerie) 39 a signé un accord avec un collectif de quatre associations intermédiaires du Jura : Compserpro qui comprend Jura Service (Dole), Elan emploi (Lons), Tempo (Ounans) et Mille services (Haut Jura). Ce partenariat permet de faciliter l'accès à l'emploi des salariés en parcours d'insertion, en les orientant vers les métiers en tension de l'hôtellerie-restauration. Depuis 6 ans, 975 personnes ont été accompagnées dans ce dispositif, 203

sont sorties dans les divers métiers de la filière, dont 92 vers un emploi en CDI. Et ce dispositif né dans le Jura fait des émules puisqu'un accord-cadre de partenariat a été signé le 16 avril dernier au niveau national, entre l'UMIH et COORACE (fédération des associations d'insertion par l'activité économique). « Ce qui séduit, c'est la souplesse du dispositif, note Patricia Guiboux, directrice de Jura service. On fait du sur-mesure : on essaie de mettre quelqu'un au plus près de la demande de l'entreprise, que

ce soit un plongeur, une serveuse, une femme de chambre... On s'occupe de tous les papiers et la personne est salariée de l'association. » Et d'ajouter : « À partir d'une heure de travail, on peut faire venir quelqu'un. En ces temps de morosité ambiante, cela permet de ne pas embaucher tout de suite ». « On ne trouvera pas un chef ou un sommelier, observe Patrick Franchini, président de l'UMIH 39, mais c'est le moyen de trouver des mains supplémentaires en cas d'absence ponctuelle. »